

## Compte rendu Formation Premier Secours en Santé Mentale

### Vie scolaire – Les Châtaigniers - Versailles

Au sein des Châtaigniers, formation des Responsables de Vie Scolaire (RVS) aux premiers secours en santé mentale.

Leur formation a été dispensée sur 2 jours (14H) par des formatrices de PSSM France.

Cette formation rentre dans le cadre de nos orientations diocésaines dans le 78 « Prévention et protection des publics fragiles »

Par ailleurs, aux Châtaigniers, nous avons un certain nombre d'élèves qui souffrent de mal-être et nous avons mis en place un « point écoute » avec un psychologue et une conseillère conjugale et familiale.

Cependant, la vie scolaire étant le cœur de l'établissement et le lieu où la parole est accueillie, il semblait important de former les 2 responsables de la vie scolaire.

#### Cette formation certifiante comporte 2 modules :

- 1- **PSSM standard** destinée aux adultes du grand public
- 2- **PSSM Jeunes** destinée aux adultes qui s'occupent professionnellement ou bénévolement d'adolescents ou tout simplement qui vivent avec des adolescents

Les RVS ont donc suivi la 2<sup>ème</sup> formation : « PSSM Jeunes »

#### Les objectifs étaient les suivants :

- Apprendre à aider
- Améliorer les connaissances sur la santé mentale
- Déstigmatiser les personnes avec un trouble
- Apprendre un plan d'action pour aller vers un jeune atteint d'un trouble

#### Les points abordés :

- **Les troubles psychiques** (dépression, troubles anxieux, TCA, problèmes d'addiction...)
- **Les cas de crise** (pensée et comportement suicidaire, auto-mutilation non suicidaire, crise de panique, effets graves de la consommation d'alcool...)

- **Le plan d'action A E R E R**

- 1- A : approcher la personne, évaluer et assister en cas de crise
- 2- E : Ecouter attentivement et sans jugement
- 3- R : Réconforter et informer
- 4- E : Encourager à aller vers des professionnels.
- 5- R : Renseigner sur les autres ressources possibles

Les 2 RVS ont trouvé cette formation très intéressante. Peut-être trop théorique mais elles en avaient besoin afin de mieux cerner les troubles des élèves et mieux les accompagner.

Ce fut pour elles une analyse de leurs pratiques professionnelles et cela leur a permis de conforter leurs pratiques.

Aujourd'hui elles se sentent plus armées.